

les ténèbres pour des mois entiers peut-être. Donc, gare aux indispositions subites, aux maladies prétendues.

Prenez souvent des renseignements sur vos enfants. Comparez leurs notes, pour voir s'il y a progrès. Ce sera un encouragement pour le maître et un aiguillon pour l'enfant.

F. A. B.

LA DERNIERE ENCYCLIQUE

DE LA CONDITION DES OUVRIERS

C'est avec le plus grand plaisir que nous avons lu ce document pontifical.

La presse s'en est beaucoup entretenue en Europe et au Canada.

La nouvelle lettre, qui a coûté 5 mois de travail, comprend 10,000 mots, et le Saint-Père a voulu lui-même la traduire du latin en français, pour que sa pensée fut rendue plus fidèlement.

Cette pièce est d'une importance majeure et mérite d'être lue, étudiée et commentée. Elle traite une question éminemment pratique et difficile : la régularisation des rapports entre le capital et le travail, entre les patrons et les ouvriers.

Elle donne d'abord une magnifique réfutation de la théorie socialiste, et indique ensuite le remède à tous les maux que celle-ci produit dans l'observation de l'équité et de la justice évangéliques. Là, elle fait voir les principes qui doivent régir le monde ; là, elle montre l'enseignement qui fait la force de l'Eglise.

Le successeur de Pierre fait voir que l'Eglise, en bonne mère, veille sur tous les enfants qui sont confiés à sa tendre sollicitude. Il parle alors avec autorité des règles auxquelles l'Etat est soumis envers l'ouvrier. Il doit lui garantir la liberté du travail, l'usage et le domaine du salaire et de la propriété, etc., il doit veiller à la conservation de ses biens physi-